Destination Normandie
Samedi 23 et dimanche 24 mars 2024

Samedi 23

Il est très tôt ce matin mais nous sommes à l'heure pour retrouver le car et notre conductrice préférée, CHERIFA - Geneviève CHEVIN compte ses ouailles : 23. Annie MARCEAU et son mari nous rejoindront à CAEN. Ils ont dormi chez leurs enfants à HONFLEUR. Les prévisions météo ne sont pas terribles mais nous avons un beau leur de soleil... le ronron du car nous endort, mais nous sommes réveillés par une averse brutale qui claque sur le pare-brise. Ça ne dure pas, retour du soleil... pas pour longtemps, cette fois ce sont des grêlons ! Décidément le mois de mars et ses giboulées se rappelle à notre bon souvenir...

C'est encore très court et lors de l'"arrêt technique" vers 9 heures, le soleil est revenu. Nous voici en Normandie : douces collines, verts bocages agrémentés des taches blanches des buissons d'églantiers, ou jaunes des ajoncs des coucous, des forsythias, des champs de moutarde. Seuls les arbres sont encore dépouillés mais on sent un frémissement de bourgeons prêts à éclore.

Nous arrivons à Caen : traversée de l'Orne puis c'est le Mémorial, juste à l'heure ! Nous y retrouvons Annie et Guy. Nous formons deux groupes, l'un conduit par Florent qui

nous accompagneront toute la journée et demain.

Le Mémorial est un bâtiment moderne dû à l'architecte caennais Jacques MILLET. Un grand miroir incliné au plafond de l'entrée permet de voir tous les visiteurs qui l'empruntent. Dans le hall, suspendu à des câbles, un avion bombardier britannique. Le Mémorial, un "Musée pour la paix" a été voulu par un ancien Maire de Caen, Jean-Marie GIRAULT, dont une photo orne l'entrée. Tout jeune, à 18 ans, il s'était engagé comme équipier d'urgence de la Croix Rouge lors du débarquement, pour secourir les victimes des bombardements (20 000 civils). Pour lui c'était un lieu de souvenir. Il a été édifié dans un quartier surgi de terre après guerre, sur l'emplacement de carrières d'extraction de la "pierre de Caen". Le Général allemand Wilhelm RICHTER y avait établi son PC.

Le Mémorial a été inauguré le 6 juin 1988. Il a été conçu comme une "Cité d'Histoire pour la Paix". Et on commence par une explication de la Guerre, un parcours chronologique qui nous emmène par une spirale descendante ponctuée de photos, de 1914 à 1938. La Guerre de 1914-1918, la première guerre totale a fait 10 millions de morts et causé un énorme traumatisme psychologique, à éviter absolument dans l'avenir.

Le traité de Versailles en 1919, le dernier

des grands traités, n'a jamais été accepté par l'Allemagne : suppression de son armée, occupation de la Rhénanie, amputation d'1/7 de son territoire, existence du couloir de DANTZIG permettant à la Pologne l'accès à la mer baltique.

Nous passons devant la première photo d'HITLER, prise en 1923 après sa tentative ratée de coup d'Etat à MUNICH. Il mettra à profit sa courte peine de prison pour écrire MEIN KAMPF, son programme. Un déclencheur du Nazisme avec la crise de 1929. La chute de l'économie des USA entraîne une crise mondiale. L'Allemagne est très touchée, l'inflation connaît des sommets. HITLER apparaît comme un sauveur. En 1933 il accède légalement au pouvoir. Le président du Reich, le maréchal VON HINDENBURG le nomme Chancelier. On les voit échangeant une poignée de mains. HINDENBURG meurt en 1934. HITLER truste les deux fonctions. Il organise en 1936 les Jeux Olympiques à BERLIN. Cela fait partie de sa tactique d'embrigadement des masses et lui donne une vitrine de respectabilité. Il s'agit de rassemblement notamment la jeunesse en promouvant les sports. Mais les premiers camps existent déjà, emprisonnant les opposants au régime. Les démocraties s'aveuglent voyant dans le nazisme un rempart contre le communisme.

Les jeunes sont embrigadés dans les "Jeunesses hitlériennes" qui magnifient les sports, les

corps à l'antique, promeuvent l'idéal de l'aryen. On met en avant la reconquête de l'intégrité du territoire de l'Allemagne, voire même de l'étendre à l'ensemble des peuples germaniques.

Les premières annexions vont commencer en 1938. En Autriche, le peuple y est préparé et l'armée allemande y entre le 12 mars sans rencontrer d'opposition.

Pour tenter d'éviter la guerre en Europe, des accords sont signés à MUNICH le 30 septembre 1938 entre l'Allemagne, la France, le Royaume Uni et l'Italie, représentés par HITLER, Neville CHAMBERLAIN, Édouard DALADIER et Benito MUSSOLINI. Des concessions sont faites au détriment des autres peuples, notamment la Tchécoslovaquie qui est démembrée. On croit avoir sauvé la paix. CHAMBERLAIN est accueilli en héros en Grande Bretagne. Une assiette commémorative est éditée à son effigie avec la mention "CHAMBERLAIN PEACE MAKER"... Dans une vitrine, pas loin, une paire de bottes des SA, les sections d'assaut du parti nazi qui ont joué un rôle important dans l'accession au pouvoir d'HITLER, mais dont les dirigeants seront éliminés en 1934 dans la "Nuit des Longs Couteaux". Les SA participent cependant à la "Nuit de Cristal" en 1938, le pogrom contre les Juifs. L'antisémitisme, latent jusque là, se déchaîne.

Les conflits ont déjà secoué le monde :

. le premier conflit européen : la guerre civile espagnole entre 1936 et 1939. Les grandes puissances restent neutres, mais des Italiens et des Allemands y participent. Ce sera pour eux un laboratoire de technique guerrière, en particulier le bombardement de GUERNICA par des pilotes allemands. HITLER va y puiser sa stratégie : la "guerre éclair".

. la guerre sino-japonaise, avec le massacre de NANKIN en 1937 où les japonais feront 200 000 victimes. C'est l'annonce des massacres de masse, des sièges meurtriers des villes.

1939 : une bombe ! Le Pacte germano-soviétique qui garantit la neutralité mutuelle des deux pays et comporte la restitution du couloir de DANTZIG à l'Allemagne, ce que la Pologne refuse. Une caricature montre un gros STALINE rentrant en Pologne, sa botte foulant l'Europe, sous l'œil intéressé d'HITLER. Ce pacte de non agression laissait les mains libres à HITLER à l'Est. Ce fut un coup de tonnerre dans le monde. En fait, STALINE gagne du temps et ce sera un marché de dupes.

On entend, comme un avertissement, l'écho des discours d'HITLER devant des foules fanatisées avec ces éclats de voix qui glacent le sang.

Nous sommes arrivés maintenant au bout de la spirale qu'on peut qualifier d'infernale. Le parcours va se poursuivre à travers des salles et des galeries. Des vitrines, des vidéos, des

enregistrements, des extraits de textes lus ou affichés font revivre la sombre période qui va suivre et qui rappelle aux plus anciens d'entre nous de lointains et durs souvenirs.

HITLER envahit la Pologne le 1er septembre 1939. Le 3 septembre, la Grande Bretagne et la France qui garantissaient les frontières de la Pologne, déclarent la guerre à l'Allemagne. La mobilisation générale est ordonnée en France. Elle est affichée partout. Mais la France n'est pas prête. Les équipements de la guerre de 14 ont très peu changés. Malgré les écrits d'un certain Colonel DE GAULLE, la stratégie est restée défensive et l'armée stagne dans une certaine passivité.

Au début c'est "la Drôle de Guerre", comme l'a nommée Roland DORGELES. La France place sa confiance dans la ligne MAGINOT et ses fortifications en face de la ligne allemande SIEGFRIED.

Les ressortissants allemands et autrichiens sont détenus dans une île de la Seine.

On développe des codes secrets.

La première partie de la guerre a mobilisé 14 pays jusqu'en mai 1940. Puis ce sera DUNKERQUE et la débâcle.

On s'était préparé à la défense passive. Des masques à gaz avaient été distribués, en mémoire des terribles gaz toxiques de la guerre de 14. Pour les enfants, des combinaisons à leur taille. Certains sont évacués.

Brutalement, le 10 mai 1940, se déchaîne l'offensive allemande. En cinq semaines, de mai à juin 1940, l'armée est battue. Affolées, les populations civiles partent en exode, certaines jusqu'aux Pyrénées (8 à 9 millions de personnes sur les routes). Ce sera dramatique : les Allemands visent ces longues colonnes et font beaucoup de victimes.

Le 26 mai 1940, l'évacuation de DUNKERQUE permet d'embarquer environ 300 000 soldats alliés. Le désastre est complet. Le 17 juin, le Maréchal PETAIN, Président du Conseil depuis la veille, demande la cessation des combats. Le lendemain, le 18, le Général DE GAULLE lance son appel depuis LONDRES. Il sera peu capté ce jour là mais finira par résonner. On entend la voix cassée du Maréchal et comme en réponse, les phrases martelées du Général.

Investi des pleins pouvoirs par l'Assemblée nationale le 10 juillet 1940, PETAIN devient illégalement, à 84 ans, chef de l'"Etat Français". Il instaure le "Régime de Vichy", un régime autoritaire, en réalité soumis à l'envahisseur allemand. Bénéficiant de son aura de vainqueur de la Guerre de 14-18, c'est un chef idéalisé. Les enfants le considèrent comme un grand-père. Selon lui, la France a été minée de l'intérieur par les juifs, les francs-maçons et les communistes. Elle ne doit pas attendre d'aide extérieure

pour le redressement qui passe par la collaboration avec l'Allemagne. Dans une vitrine sont rassemblés des objets qui témoignent de cette glorification.

1 850 000 français sont prisonniers en Allemagne. Ils comptent pour PETAIN. En 1943 il établira le STO (Service Travail Obligatoire). 3 travailleurs français seront échangés contre 1 prisonnier.

L'Armistice est signé le 22 juin 1940 à RETHONDES. Le 24 octobre PETAIN rencontre HITLER à MONTOIRE et échange une poignée de mains avec lui.

Au début, l'occupation allemande est peu nombreuse. Les soldats ont ordre de se conduire avec correction pour être admis. Mais les effectifs vont vite augmenter jusqu'à 1 500 000. La France est d'abord coupée en deux par la ligne de démarcation. Puis elle est entièrement occupée en 1942 à la suite du débarquement allié en Afrique du Nord.

Les années d'occupation sont des années noires où règne la pénurie. 300 à 500 000 français sont envoyés en Allemagne. La population souffre. Une vitrine évoque cette époque où on vit avec des tickets (pour tout!), où l'on s'échange des recettes pour utiliser les restes, faire dures vêtements et chaussures. Ce sera aussi l'époque du "marché noir".

La Grande Bretagne est restée seule face à HITLER, entre 1940 et 1941. Les Allemands

attaquent d'abord des objectifs stratégiques (aéroports, usines etc..), puis les villes, semant la terreur.

Cependant la guerre va devenir mondiale et se déroule sur différents fronts :

- la bataille de l'Atlantique
- l'échec de l'Italie en Egypte
- la "Guerre du Désert" menée par ROMMEL
- l'invasion de l'URSS, l'opération "Barbarossa". L'armée allemande a besoin de ressources notamment en pétrole. La résistance soviétique est acharnée, même les femmes deviennent des combattantes. Ça devient une guerre d'extermination. Des groupes spéciaux s'attaquent aux Juifs. Des partisans de la Résistance intérieure sont pendus à MINSK
- Le Japon lancé dans une guerre de conquêtes et allié à l'Allemagne et à l'Italie, manque de ressources en pétrole lui aussi à la suite des sanctions économiques imposées par les USA. Il attaque PEARL HARBOUR le 7 décembre 1941, entraînant ainsi l'entrée en guerre des USA et la fin de leur isolationnisme. Le Pacifique devient une zone de combats sans merci. Les Japonais se sacrifient. Les USA renforcent leurs armes de guerre : napalm, bombe atomique...

Pendant ce temps en Europe, sévit la SHOAH, l'extermination des Juifs, évoquant l'ensemble des massacres de masse. C'est une guerre totale qui n'épargne aucune tranche d'âge.

L'extermination n'a pas lieu que dans les camps. Le processus existe avant la guerre. Il commence avec un programme d'euthanasie des personnes handicapées entre fois avec les médecins et les familles. 70 000 personnes en seront victimes entre 1939 et 1941, malgré la protestation des églises.

Puis c'est la persécution des Juifs, l'Etoile Jaune, les Ghettos. C'est une extermination de proximité. Une partie de la population y a participé. Les chiffres sont vertigineux. Des témoignages personnels ont été recueillis. On connaît le Journal d'Anne Frank. Il y en a eu d'autres que le Musée expose. Pour rendre cette tragédie plus parlante surtout pour les plus jeunes, le Musée prend l'exemple d'une famille roennaise exterminée. 9 enfants juifs sur 10 disparaîtront. Les "Sondes Kommando" étaient chargés de manipuler les cadavres : la "Corvée spéciale".

D'autres groupes humains ont été exterminés : les opposants, les homosexuels, les tsiganes, des "malades" à soigner par l'idéologie nazie avec la collaboration des médecins. On parle de 200 000 personnes.

Des violences sont perpétrées autant à l'Est qu'à l'Ouest. 6 millions de prisonniers soviétiques : 60 % meurent en captivité. Ceux qui rentrent en URSS sont mal vus : ils se sont rendus, ils ont été en contact avec des occidentaux, certains périront en Sibérie.

Toute cette période est profondément marquée par la propagande. Pour désigner l'ennemi on le caricature férocement. La politique se met au service de la guerre. On utilise les enfants : en Allemagne sortent d'abord des jeux offensifs, puis défensifs. Aux USA, il s'agit de "bombarder TOKYO."

Mais on prépare la libération... et le débarquement. Aux USA la fabrication des "Liberty Ships" passe de 230 à 45 jours. C'est un symbole de la guerre totale.

Une vitrine évoque le quotidien des soldats pendant les batailles du Débarquement : leurs vêtements, les plaques des soldats USA pour permettre leur identification.

Le 6 juin 1944, c'est enfin "le Débarquement". L'offensive aide la résistance armes, munitions. Malheureusement les bombardements alliés causent des pertes importantes.

En même temps se poursuit la reconquête du Pacifique. La défaite de l'Allemagne, malgré une tentative dans les Ardennes, est inéluctable. Ce sera bientôt la découverte épouvantable des camps.

Du 4 au 11 février 1945 se tient la Conférence de YALTA qui réunit CHURCHILL, ROOSEVELT et STALINE pour régler le sort de l'Europe. On s'apercevra plus tard que STALINE s'est taillé la part du lion...

Du 13 au 15 février, les Alliés bombardent

Dresde, détruisant presqu'entièrement la ville et faisant 35 000 victimes. On s'interroge sur la nécessité de ce drame.
Les Soviets rentrent dans Berlin le 2 mai. Il y aura beaucoup de brutalités. Le viol est employé comme arme de guerre.
Dès le 30 avril, HITLER a mis fin à ses jours dans son bunker.
Les dignitaires nazis prennent la fuite. Certains se cacheront, notamment en Argentine. D'autres rattrapés, seront jugés au procès de NUREMBERG. Des savants seront récupérés par les Alliés.
Au Japon, les USA redoutent de procéder à un débarquement. Ils vont se servir de la bombe atomique pour faire plier le Japon, mais aussi pour impressionner l'URSS.
Cette guerre aura fait 60 millions de morts dont 35 millions de civils.
Nous terminons cette visite éprouvante avec un curieux sentiment. Toute la période préliminaire, symbolisée par la spirale, fait écho de manière menaçante avec celle que nous vivons. Reste à espérer moins d'aveuglement.
Nous avons un peu de temps pour voir une exposition, un film ou explorer la boutique. Puis nous partons vers le centre ville de CAEN. Le car nous dépose devant l'enceinte du Château. Depuis le haut de l'escalier qui mène à la "porte sur la ville" on voit une partie de la cité et l'église gothique Saint Pierre érigée du XIIIe au XVIe siècles,